



Le renouveau générationnel du monde de l'opéra est assuré avec des artistes comme Lauranne Oliva © Phil Becker

Lauranne Oliva : l'envolée d'une soprano lyrique

Sebastià Vilanou i Poncet 26 avril 2021 [A la une](#), [Culture](#), [Portrait](#) [Laisser un commentaire](#)

L'opéra, un monde méconnu pour beaucoup, est le fondement même de la culture musicale de la vieille Europe depuis plusieurs siècles. Qui n'a jamais fredonné, sans le savoir ou pas, de grands airs d'opéras composés par Vivaldi, Mozart, Rossini, Verdi ou encore Bizet ? Ils vous ont enchanté ou ému et font partie intégrante de notre patrimoine. La Semaine donne la voix à Lauranne Oliva, jeune diva en devenir. Brillante élève du conservatoire Montserrat Caballé, elle va rejoindre prochainement l'opéra national du Rhin, un envol qui nous donne l'occasion d'une rencontre autour de sa passion pour le chant lyrique.

Nous avons déjà remarqué les talents de la jeune diva Lauranne Oliva. Originnaire du département, elle a passé, et passe encore, une jeunesse partagée entre Le Soler, Ayguatèbia et Palau-de-Cerdagne. Autant dire qu'elle est ancrée dans le tissu socio-culturel catalan, sans oublier qu'elle a été élève à la Bressola, une école catalane immersive, avant de rejoindre le lycée Arago de Perpignan. Elle y assurera un double bac ! Musicalement, c'est à l'âge de 10 ans qu'elle sollicite ses parents afin de pouvoir faire du chant en activité extrascolaire. De la variété, nous précise-t-elle. Mais quand on a 10 ans et qu'on se présente au conservatoire, c'est souvent la même réponse : « *apprend un instrument et fait ton solfège d'abord, le chant viendra après* », nous confie-t-elle. Lauranne obéit et intègre la classe de piano de Marie-Christine Ricart, une enseignante passionnante aujourd'hui retraitée. Et comme il y avait un piano à la maison, ceci explique cela, le choix de l'instrument est vite fait, même si dans sa famille il n'y a pas de musiciens. Et en 5^e année, à l'âge de 13 ans, elle est découverte et formée au chant par Sabine Riva, avant de se perfectionner en 3^e

cycle spécialisé auprès de Christian Papis jusqu'à une médaille d'or brillamment obtenue. Elle se produit dès lors sur différentes grandes scènes de spectacle du territoire, particulièrement avec l'Orchestre Symphonique Perpignan Méditerranée, sous la direction de Daniel Tosi. C'est encore avec Christian Papis, et Émilie Benterfa pour l'accompagnement piano, qu'elle a préparé en 2020 son éblouissant succès au concours international « Nuits Lyriques » de Marmande. Le Conservatoire Montserrat Caballé de Perpignan, qui a déjà servi de base d'envol à nombre de professionnels renommés, toutes disciplines confondues, devient ainsi le témoin privilégié de l'essor de cette jeune diva qui, après la reconnaissance offerte par la réussite d'un concours d'une telle envergure va pouvoir embrasser plus encore une carrière lyrique déjà pleine de promesses.

En faire son métier

Lauranne se rappelle de son premier cours de chant au conservatoire : *« C'était étrange, on m'a fait faire des choses loufoques comme la grenouille ou la sorcière. J'avoue que ça m'a un peu embarrassée et j'ai dit à mes parents que je ne voulais plus y retourner »*. Persévérante, elle s'accommodera de ce nouvel environnement, apprenant à aimer cette discipline si particulière qu'est le chant lyrique. Le résultat de toutes ces années d'efforts et de passions est sans appel ! Elle se dirige aujourd'hui vers une voie professionnelle dans ce domaine musical en tant que soprano, la voix la plus aiguë chez les femmes : celle de Maria Callas, Régine Crespin, Montserrat Caballé... En effet, suite à sa brillante interprétation de l'air de la « Somnambule » de Bellini lors du 32e concours de Marmande, elle est remarquée et suit alors l'indispensable audition d'entrée pour peaufiner sa formation. Ce sera l'opéra studio du Rhin ! Une cellule de formation pour de jeunes artistes lyriques internationaux, partie intégrante de l'opéra national du Rhin. Un contrat d'un an renouvelable où elle va entamer, dès le début du mois de septembre 2021, un approfondissement de la formation technique avec des chanteurs prestigieux. Parallèlement, elle pourra intégrer des productions de l'opéra aux côtés d'artistes expérimentés. Après des années d'apprentissage artistique en terres catalanes, voici notre jeune diva sur le départ pour l'Alsace, plus précisément Strasbourg. Elle sera notre ambassadrice et dans ce domaine-là, nous pouvons lui faire confiance.

Des stéréotypes d'un autre âge

Lauranne en convient : *« C'est dommage d'entendre toujours les mêmes clichés dès qu'on parle d'opéra. Quand je me retrouve dans une soirée ou un repas avec des jeunes de mon âge, et que quelqu'un qui ne me connaît pas me demande ce que je fais dans la vie, j'ai souvent droit aux mêmes réflexions un peu stéréotypées, mais par méconnaissance »*. La Castafiore imaginée par Hergé n'a pas arrangé les choses ! Le monde de l'opéra est tout simplement mal connu, considéré à tort comme élitiste. Mais grâce à la jeune génération dont Lauranne est la parfaite illustration, un nouveau générationnel opère, mettant en relation des mondes qui semblaient opposés. C'est aussi l'élan voulu par un certain nombre de directeurs d'opéras et de théâtres de par le monde, que celui de rapprocher toute une frange de la population avec un art trop souvent perçu comme réservé à une bulle de spécialistes. Certaines mises en scène y sont aussi pour beaucoup, mais ça, c'est un autre

sujet. Pourtant, l'opéra fut très populaire il n'y a pas si longtemps, il le demeure toujours dans certains pays comme l'Italie ou la Russie. Néanmoins, n'ayons pas peur de dire qu'il est difficile aujourd'hui de comprendre aisément les messages des siècles passés. Car oui, un opéra est un spectacle lyrique qui expose une réflexion, envoie un message, nous interpelle sur un fait de société ou s'inspire de la mythologie, ce qui peut paraître obsolète au XXI^e siècle car les livrets sont « hélas » d'un autre âge, trop souvent subjectifs et peu en phase avec la société actuelle. C'est un fait, mais d'audacieux metteurs en scène œuvrent pour adapter à notre ère des versions indigestes pour un public d'aujourd'hui. On retrouve aussi des mises en scène surprenantes par leur extravagance, les Allemands en sont les leaders ! Quant à Lauranne, elle se plaît dans ce monde et permet, grâce à ses collaborations ici et là dans différents milieux artistiques, une approche communicative du métier de soprano lyrique. Sa contribution dans le dernier album du crooner catalan Albert Bueno, confirme ce renouveau opératique. Permettre à tout un chacun d'entrapercevoir un monde inconnu ou mal connu. L'opéra on l'aime dès les premières notes, où on le déteste pour toujours.

Entre incarnation et représentation

Lauranne est particulièrement attirée par l'opéra seria. A l'exception notable de la France, c'est un opéra de tradition et de langue italienne très en vogue dans presque toute l'Europe pendant le XVIII^e. Bellini, Donizetti, Rossini et même certains opéras de Mozart. Elle se projette souvent dans le rôle de la grande prêtresse du temple des druides, la tragédienne Norma imaginée par Bellini. Un personnage qui incarne une force monstrueuse, dont la technique vocale réclame la perfection. Lauranne est bien consciente du travail qui lui reste à parcourir avant d'interpréter ces rôles difficiles. Ce n'est pas encore son heure et elle ne veut surtout pas brûler les étapes. Ceci étant, il semblerait que Lauranne est une diva de prédilection, aurait-elle un penchant pour la Callas ? Assurément oui ! Pour notre soprano les choses sont claires et limpides : *« Sur scène, je dois incarner un personnage, rentrer dans un rôle que j'interprète pour faire passer un message au public, et rendre la réplique. C'est une motivation jouissive qui me force à toujours aller plus loin et c'est évident que pour moi Maria Callas est un exemple à suivre, même si je ne suis pas dans le désir de copier un style, mais plutôt dans l'appropriation du personnage pour en transmettre toute sa force, façon Lauranne Oliva »*. Belle leçon de projection qui laisse présager une formation des plus appropriée et enrichissante avec l'opéra national du Rhin. Mais pour l'heure, notre ambassadrice lyrique polyglotte met un point d'orgue à la compréhension de tous ces rôles. Les langues latines n'ont plus de secret pour elle. Une hygiène de vie irréprochable et la confiance en l'avenir, Lauranne aspire à la reprise au plus vite des spectacles pour pouvoir se produire dès les beaux jours, avant de rejoindre Strasbourg dès la rentrée pour de nouvelles aventures. Pour sûr, les concours et autres auditions vont s'enchaîner !

<https://www.lasemaineduroussillon.com/2021/04/26/lauranne-oliva-lenvolee-dune-soprano-lyrique/>